

## Résultats de l'étude quantitative 2012 Ipsos Santé pour la Fondation Pfizer

---

Pour la huitième année consécutive, Ipsos Santé réalise pour la Fondation Pfizer une étude quantitative qui confronte sur le même sujet les avis d'adolescents et d'adultes.

Cette année, cette enquête quantitative inédite clôt le cycle entamé en 2010 sur la **question de la différence** :

- 2010 : Différence filles – garçons : savoir vivre semble
- 2011 : La différence : une opportunité ou un risque
- **2012 : Les différences intergénérationnelles**

L'approche en regards croisés permet de confronter **sur ces questions les perceptions et le vécu des adolescents aux opinions des adultes.**

Les résultats viennent compléter le corpus déjà riche des enquêtes réalisées pour la Fondation puisqu'il s'agit d'une 8<sup>ème</sup> enquête thématique, et actualisent le baromètre annuel de bien-être des adolescents.

### Rappel de la méthodologie

**807 adolescents de 15 à 18 ans** interrogés par Internet constituant un échantillon national représentatif, selon la méthode des quotas de sexe, âge, région, catégorie d'agglomération et niveau de diplôme.

**822 adultes de 25 ans et plus** interrogés par Internet constituant un échantillon national représentatif selon la méthode des quotas de sexe, d'âge, région, catégorie d'agglomération et profession du chef de famille.

Les interviews ont été réalisées du 12 au 18 Janvier pour les adultes et du 12 au 19 Janvier pour les adolescents.

## Principaux enseignements

### ***1- Les adolescents vont bien dans leur majorité, et ils se sentiraient un peu mieux qu'en 2011, en particulier à l'école... par contre la perception pessimiste et inquiète des adultes perdure***

Alors que les résultats du baromètre bien-être des adolescents observés depuis 2005 révélaient une constante stabilité, **pour la première fois en 2012, un faisceau d'indicateurs évolue positivement : les adolescents allaient bien, et en 2012 ils iraient encore mieux !**

- 71% d'entre eux déclarent se sentir bien à l'école soit 8 points d'augmentation par rapport à 2011.
- 73% déclarent être satisfaits de ce qui leur arrive en 2012 vs. 67% en 2011.
- 49% estiment se sentir souvent sous pression soit moins 7 points vs. 2011.
- 25% des adolescents se sentent mal dans leur peau vs 33% en 2011.

Si l'on observe une légère évolution du bien-être des adolescents, les données 2012 viennent confirmer les résultats des précédents travaux de la Fondation Pfizer autour du hiatus persistant entre adolescents et adultes. Les adultes sont en effet toujours aussi pessimistes dans leur perception du bien-être des 15-18 ans :

- Seuls 26% des adultes estiment que les adolescents sont satisfaits de ce qui leur arrive vs. 3/4 des adolescents.
- 74% des adultes jugent que les adolescents se sentent mal dans leur peau vs un quart d'adolescents qui le déclarent.

### ***2- Adolescents-adultes : d'importants malentendus sur l'envie de devenir adultes***

Les adolescents expriment même dans l'étude un désir d'intégration au monde adulte et à la société en général. Les adultes n'en conviennent pas toujours...

D'abord, 73% des adolescents déclarent avoir envie de devenir adultes, tandis que seulement 38% d'adultes ont ce sentiment.

Ensuite les adolescents expriment des besoins d'échanges avec les adultes que les adultes mésestiment manifestement :

- **Les ¾ des adultes jugent que les adolescents pensent ne pas avoir besoin d'eux alors que seulement 15% des adolescents considèrent effectivement ne pas avoir besoin des adultes.**
- Une moitié d'adolescents (55%) aimerait avoir plus d'échanges avec les adultes, 44% des adultes ressentent effectivement cette envie.

Un malentendu d'autant plus dommageable que près des deux tiers des adultes (59%) ont aussi envie d'avoir plus d'échanges avec des adolescents et que 51% pensent que les adolescents apportent beaucoup ou

énormément aux adultes de leur entourage. Autant dire qu'il y a peut-être derrière ces données des occasions manquées en raison de cette incompréhension.

Les adolescents aspirent aussi à prendre davantage la parole dans la société (81%), ce que les adolescents nous confirment dans les lycées impliqués dans les Forums. Les adultes représentent pour eux une clé d'entrée importante pour que leur parole soit valorisée.

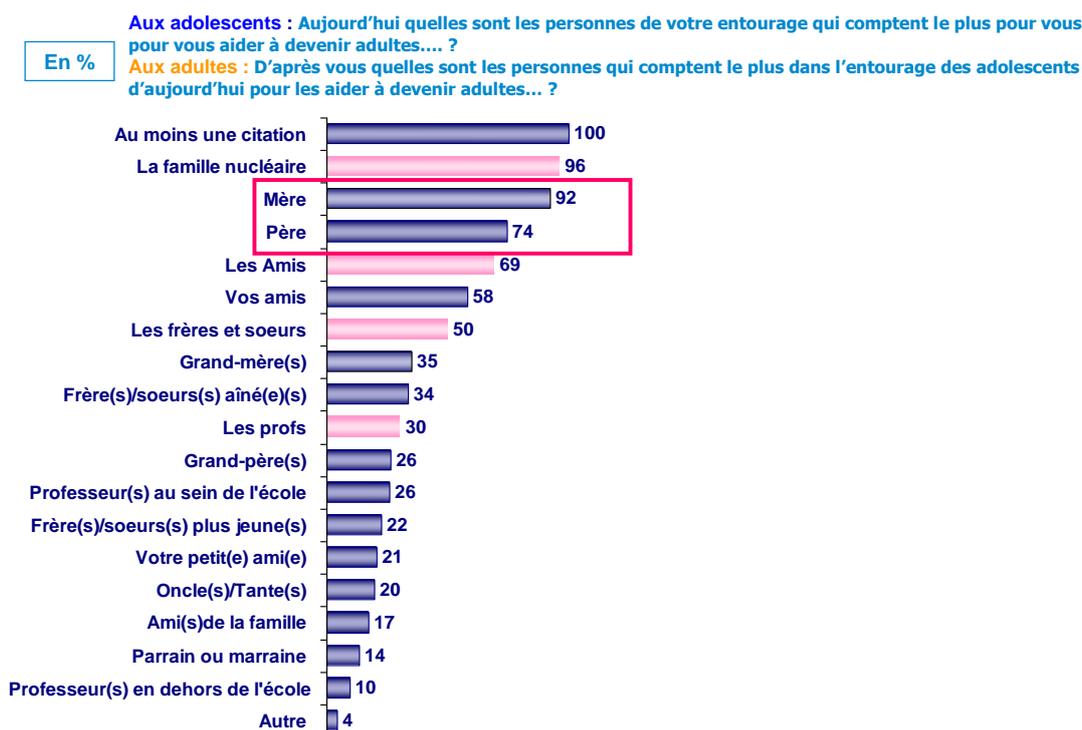
A noter que cette étude 2012 corrobore les résultats de l'enquête 2007 : ils montraient la place déterminante du dialogue avec les adultes dans le bien-être des adolescents. En effet, ceux qui bénéficient d'échanges réguliers avec leur entourage adulte obtiennent des scores de bien-être supérieurs, tandis que ceux qui décrivent avoir moins d'échanges témoignent plus souvent de signes de vulnérabilité.

On note d'ailleurs cette année que les plus satisfaits de leur relation avec les adultes de leur entourage sont aussi ceux qui vont le mieux dans notre échantillon, l'inverse se vérifie aussi. De même, les adolescents qui estiment ne pas avoir besoin des adultes sont des adolescents qui expriment plus souvent du mal-être. Notre étude ne dit pas si le mal-être précède la non-reconnaissance du besoin des adultes et correspond à une possible forme de conduite adaptative d'adolescents en difficulté.

### 3- Les adolescents soulignent l'importance qu'ont leurs parents pour eux

Contre toute attente, contrairement à l'impression que les adultes, parents, professeurs peuvent avoir, la satisfaction que les adolescents expriment dans leur relation avec les adultes en général est réelle : plus de 86% d'entre eux se déclarent satisfaits. Des données très rassurantes en particulier pour les parents qui obtiennent un niveau très élevé de satisfaction (92%) mais aussi pour les professeurs (74%).

Pour devenir adulte, les adolescents comptent prioritairement sur leur mère (92%), loin devant leur père (74%), leurs amis, frères et sœurs aînés, grands-parents ou professeurs.



Les adultes perçoivent mal l'importance que les adolescents accordent à leurs parents, et à leur mère en particulier : 66% pensent que les adolescents comptent sur leur mère tandis que 92% des adolescents nous le disent. En revanche, ils tendent à surestimer la place relative des amis qui correspondent dans leur esprit à ceux qui compteraient en premier pour les adolescents (premier rang à 76%) alors que les adolescents les classent en 3<sup>ème</sup> après les parents (58%). Ceux qui ont un adolescent dans leur foyer évaluent mieux l'importance des parents mais la figure de la mère reste décalée par rapport à la place dominante que les adolescents lui confèrent.

Quand on interroge spontanément les adolescents sur leur modèle dans la vie, les parents arrivent au même niveau que les personnalités de la sphère publique, cités respectivement par 26% des adolescents.

Là encore la mère est citée expressément par 12% des adolescents devant le père cité par 7%. Les modèles appartenant à la sphère publique appartiennent au domaine de la musique, du cinéma, du sport (autour de 5% sur chacun des domaines)... Les noms les plus cités spontanément sont par exemple Lionel Messi, Zidane, Bill Gates, Steve Jobs, Lady Gaga, Gandhi (1% chacun)... Aucune grande figure identificatoire au-delà des parents ne passe la barre de 1% de citations. Les modèles seraient partout... **Pourtant, 27% des adolescents déclarent spontanément ne pas avoir aujourd'hui de modèles dans la vie.**

#### Une figure du père plus fluctuante

Si la mère apparaît comme la figure dominante pour les adolescents pour les aider à devenir adulte, la figure du père plus secondaire dans cette enquête, masque des appréciations différentes :

- sa place dépend fortement du statut marital des parents, et donc a priori de la présence du père dans le foyer : si les parents sont séparés /ou divorcés, la place accordée au père se trouve fortement réduite : 47% vs. 86% des adolescents dont les parents vivent ensemble.
- elle dépend aussi de la catégorie socioprofessionnelle des parents : le père est davantage cité dans les foyers avec un père ouvrier ou cadre (respectivement 88% et 84%) vs. dans les foyers dont le père est employé ou appartient à une profession intermédiaire (69%).

La place du père est importante et semble contribuer au bien-être des adolescents : les adolescents qui obtiennent un score de bien être supérieur citent le père plus souvent (83% vs 57% des adolescents ayant un score de bien-être faible).

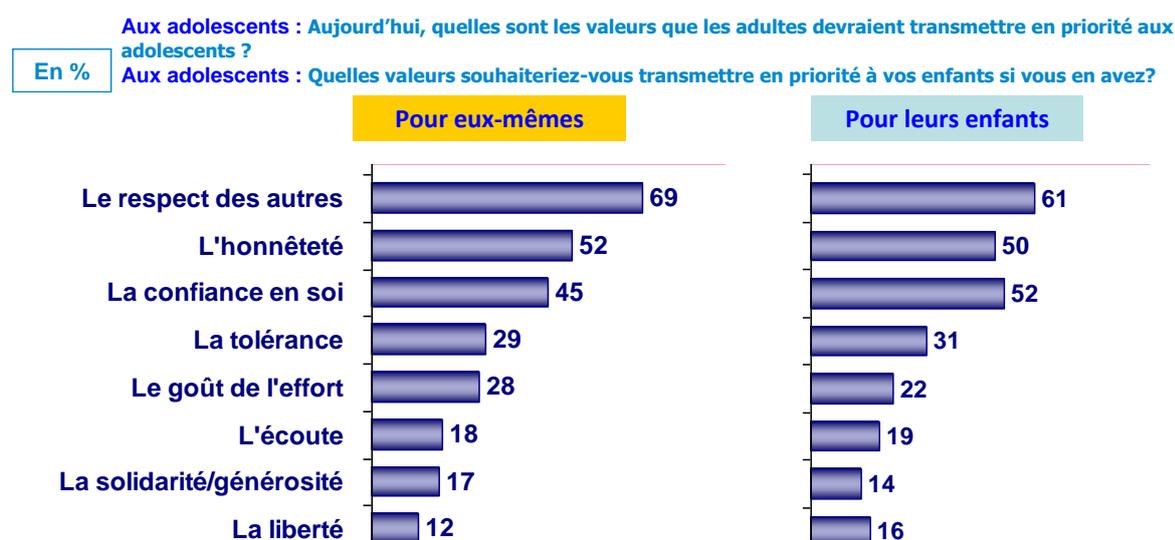
Aujourd'hui, les adolescents considèrent que les parents leur apportent beaucoup à différents niveaux :

- 77% des adolescents estiment qu'ils leur apportent beaucoup en matière de savoir-vivre<sup>1</sup>
- 72% des adolescents en matière de valeurs
- 2/3 en matière d'alimentation et de santé (respectivement 66 et 61%)
- Ils sont davantage partagés sur l'apport des parents concernant leur autonomie (59%) ou la confiance en soi et les connaissances (49%).
- Autour d'un quart d'adolescents identifient une transmission importante des parents en matière de religion (20%) ou d'opinions politiques (28%).

Les parents sont la figure adulte la mieux notée en comparaison des grands parents et des professeurs. Les professeurs ne sont d'ailleurs que faiblement reconnus pour leur apport par les adolescents : 51% jugent qu'ils leur apportent beaucoup en matière de connaissance, 35% en matière de compétences et seulement 13% estiment qu'ils leur apportent de la confiance en soi.

#### 4- Les attentes des adolescents : respect, confiance en soi

**Respect des autres, honnêteté, et confiance en soi** sont des valeurs fortes pour les adolescents : il s'agit des valeurs que les adultes devraient leur transmettre d'après eux et celles qu'ils souhaitent transmettre à leurs propres enfants.

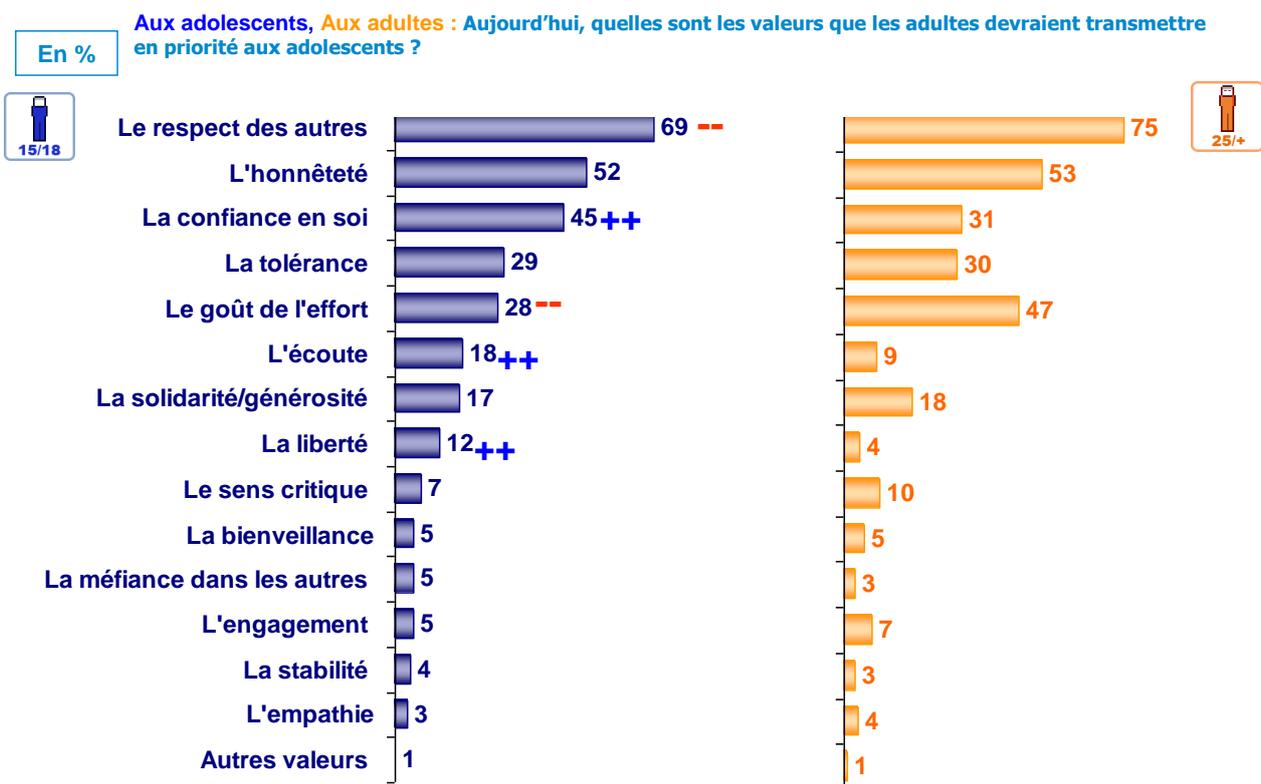


#### 8 premiers items

Base: ensemble (n=807);

<sup>1</sup> Note de 8 à 10 attribuée à la question de l'apport dans différents domaines

En pratique ils restituent spontanément que le respect des autres et l'honnêteté leur sont bien transmis aujourd'hui, ils sont cependant très peu nombreux à évoquer la notion de confiance parmi les valeurs apportées par les adultes de leur entourage. Ceci s'explique peut-être par l'opinion des adultes sur cette question des valeurs : les adultes valorisent moins la confiance en soi que ne le font les adolescents et investissent davantage le goût de l'effort en particulier (47% vs 28% des adolescents qui jugent cette valeur prioritaire). Les adolescents considèrent aussi l'écoute et la liberté plus prioritaire dans les valeurs à transmettre que leurs aînés.



Base: ensemble (n=807); (n=822)

Cet enjeu de la transmission de la confiance est majeur pour les adolescents, ils avaient déjà eu l'occasion de l'exprimer en 2006. La confiance est une co-construction, elle est apportée par le regard de l'autre sur soi. Les adolescents ont souvent le sentiment que le regard porté sur eux est négatif : 61% jugeait que les adultes avaient une mauvaise image d'eux.

A la question cruciale de leurs attentes à l'égard des adultes, 94% en expriment : ce qui ressort le plus sont des attentes de soutien, conseils, compréhension, respect et confiance. 6% disent ne rien attendre des adultes.

### **Les cinq qualités clés des adultes (rappel 2007)**

Pour eux les adultes doivent mêler cinq qualités clés pour leur apporter confiance :

Bienveillance

Autorité

Équité

Confiance dans l'avenir

Optimisme

### ***5- Génération C : une génération hyper Connectée, en Contact Continu<sup>2</sup>***

Les adolescents de notre échantillon sont nés entre 1994 et 1997, ils ont grandi avec les nouvelles technologies. La panoplie de geek n'a pas de secret pour eux. Ils jouissent, certains depuis l'enfance, d'équipements multiples<sup>3</sup>.

C'est une génération connectée, trait consensuellement reconnu par une majorité d'adolescents et d'adultes. Ils consacrent un temps important chaque jour connecté à des nouveaux médias : en tout, 5h30 en moyenne sur un jour de semaine. Ils s'orientent prioritairement vers des médias interactifs, qui leur permettent de concrétiser leur besoin étendu de sociabilité avec leurs pairs. Les adultes sont plus portés sur des médias de consommation passive comme la télévision et même lorsqu'ils utilisent internet c'est moins pour échanger avec d'autres que pour accéder à de l'information.

Ainsi les nouveaux médias sont utilisés pour leur permettre de concrétiser leur idéal de fusion avec leur entourage, ne jamais quitter leurs amis. Aussi si les moyens changent par rapport à hier, le besoin fondamental reste le même : à cet âge de la vie, le besoin de socialisation dans un groupe de pairs est très puissant. Les générations passées n'ont pas eu d'autres moyens que de faire le mur pour retrouver leurs amis, les adolescents d'aujourd'hui eux ont un Smartphone ou un ordinateur portable pour passer la nuit entre eux...

En moyenne, un adolescent utilise chaque jour 10 fois plus de SMS qu'un adulte : il reçoit et émet au total en moyenne 83 SMS. Il aura reçu des posts ou contacté au total 15 amis sur les réseaux sociaux (Junior Connect compte en moyenne 172 amis pour les 13-19 ans).

Ces usages extensifs des nouvelles technologies ne se font pas au détriment des modes de communication traditionnels pour la quasi-totalité des adolescents. Il y a plutôt continuum dans la relation, aussi la relation par des échanges en face-à-face reste le standard auquel les adolescents consacrent généralement le plus de temps. Les nouvelles technologies sont davantage un moyen de prolonger le lien humain qui reste bien présent dans le

---

<sup>2</sup> Le terme de « Génération C » fait référence aux travaux d'une équipe de recherche Québécoise sur les jeunes qui ont grandi avec les nouvelles technologies. Leur étude porte sur les jeunes nés entre 1984 et 1996, tranche plus âgée que les adolescents de notre échantillon <http://generationc.cefrifo.qc>.

<sup>3</sup> A découvrir l'étude Junior Connect récemment publiée par Ipsos Media City qui apporte des informations détaillées sur la consommation médias des enfants et adolescents de 1 à 19 ans.



quotidien des adolescents : citons pour preuve le nombre d'amis rencontrés par jour physiquement 2 fois plus important que celui des adultes, 11 vs. 5. Autres illustrations : ils consacrent 2h30 chaque jour en moyenne à parler en face-à-face à des amis, presque autant devant un ordinateur et près de une 1h15 en moyenne sur les réseaux sociaux. D'ailleurs ils sont plus nombreux que les adultes à considérer les échanges en face-à-face indispensables à leur vie (71%) que les adultes (66%).

Ce sont en particulier les adolescents présentant des signes de faiblesse qui tendent à surinvestir les technologies au détriment de la relation physique. Il semblerait que les adolescents qui « vont mal » (score de bien être faible) développent des conduites adaptatives vis-à-vis des NTIC pour se protéger mais qui en même temps les enferment dans une « bulle technologique », entretenant leur isolement vis-à-vis des autres adolescents et des adultes de leur entourage. Ce sont ces derniers qui expriment des besoins d'accompagnement pour gérer ces outils.